

Mesdames, Messieurs, cher public, chers amis,

L'association AMJ a été fondée en 1996, dans le but de présenter au public les musiques, nombreuses et variées, en rapport avec la culture juive. Qu'il s'agisse de compositions classiques ou jazz ou liturgiques, de musiques populaires ou religieuses, d'œuvres anciennes ou récentes, d'orient ou d'occident, notre volonté est l'ouverture, sans frontière historique ni géographique. De même, l'association est ouverte à toutes et tous, votre soutien à vous ici présents, nous ravis !

J'aimerais en quelques mots rappeler ici que la péninsule ibérique a été un exceptionnel carrefour culturel.

Occupée durant 3 siècles par les Wisigoths, la péninsule ibérique sera très majoritairement conquise par les Maures de 711 à 1492, soit une présence de presque 8 siècles durant laquelle les communautés juives de Sefarad sont tolérées par l'autorité musulmane de Al-Andalus.

On parle volontiers de cette période comme l'Âge d'Or du judaïsme espagnol. Effectivement, entre phases paisibles et phases de persécutions, selon les dirigeants du moment, on assiste à un véritable bouillonnement culturel qui a permis l'éclosion de la science, de la littérature, de la philosophie, grâce à de nombreux érudits tels que Salomon Ibn Gabirol, Juda Halevi ou encore Moïse ben Maïmon, dit Maïmonide.

Le rabbin n'étant pas seulement un maître religieux, mais surtout un érudit, détenteur de la connaissance, les rabbins espagnols sont alors reconnus dans toute l'Europe, comme Moïse de Leon ou Moïse ben Nahman, dit Nahmanide.

Si l'hébreu est maintenu pour l'usage religieux, l'espagnol est la langue de communication, c'est ainsi que se développe le *judeo-espagnol* ou *ladino*, métissage mêlant au Castillan des mots d'hébreu.

C'est en 1492 que les monarques espagnols Isabelle et Ferdinand aboutissent à la reconquête de la péninsule ibérique, le décret de Alhambra finalise l'expulsion des juifs sefarades.

Les massacres sont nombreux, l'Inquisition pourchasse les hérétiques. Certains juifs se convertissent au catholicisme dans l'espoir de pouvoir rester, mais des communautés entières s'exilent pour trouver refuge dans l'empire ottoman ou dans des provinces réformées, comme Amsterdam.

La langue judeo-espagnole fait partie de leur bagages. Elle devient une langue communautaire, à l'usage de la famille et des proches, elle évolue en intégrant des mots turcs, bulgares ou autres, selon la région, et surtout, elle perdure à-travers les siècles sous forme de poèmes chantés ou autres berceuses.

Avec la Shoah, création monstrueuse de la folie totalitaire, seuls quelques locuteurs judeo-espagnols survivent dans les balkans et en Turquie.

Le programme de ce soir m'émeut beaucoup. Effectivement, les chants qui vous seront interprétés, mon père les a entendus enfant, comme presque tous les juifs des Balkans et de Turquie, ce répertoire transmis oralement, durant plus de 5 siècles, essentiellement par les femmes. Malheureusement il n'est plus parmi nous. Natif de Sofia, en Bulgarie, le judeo-espagnol était sa langue maternelle, langue dont j'essayais en vacances, de balbutier quelques mots avec ma grand-mère.

C'est une de ces langues hybrides, langues métis, qui établit des ponts entre la culture d'origine et la culture d'accueil, autant de témoignages d'intégration, d'adaptation, témoignages de ce précieux "Vivre ensemble" qui nous est cher.

Les musiciens que nous accueillons ce soir, l'ensemble "Me La Amargates Tù", sont des spécialistes de la musique baroque, et des passionnés du répertoire sefarade. Ils viennent des quatre coins du monde, et se sont rencontrés à la Haye, en Hollande justement, durant leurs études.

Pas facile de maintenir un ensemble dont les membres résident sur des continents différents... et pourtant ils y parviennent, signe de leur attachement à cette tradition. C'est dans le cadre d'une tournée en Belgique que l'AMJ les invite pour faire un crochet à Genève.

A l'issue du concert vous pourrez également acheter leurs CDs dont ils ont apporté quelques exemplaires.

Esteban Manzano, magnifique ténor

Doret Florentin, virtuose des flûtes baroques

Tulio Rondón, virtuose de la viole de Gambe

Juan Martinez : extraordinaire percussionniste

Sarah Ridy : étonnante harpiste

Alors, place à la musique, je vous souhaite une excellente soirée en compagnie de l'ensemble "Me La Amargates Tù"

Introduction au concert "Me La Amargates Tú",  
organisé à Genève par l'association AMJ le 25 février 2018  
D.-O. Alfandary